

pas dire par là qu'il sera disgracié dans sa forme ; elle veut indiquer qu'il naîtra humble et pauvre. Il était riche et il s'est fait pauvre pour nous, et il a dit aux fidèles : Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. » *Math. xi, 29.* C'est de lui que le disciple des Apôtres, Clément, qui gouverna l'Église romaine après Pierre, écrit aux Corinthiens : Le sceptre de Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ, n'est pas venu dans l'appareil de l'orgueil, bien qu'il fût tout-puissant ; il est venu dans l'humilité. Cela est si vrai que, frappé par un valet du grand-prêtre, il répond : « Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit ; mais, si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous ? » *Joan. xviii, 23,* et il avait pourtant des millions d'anges prêts à obéir à un signe de sa tête. « Il arrosera beaucoup de nations, » il les lavera dans son sang et il les consacra au service de Dieu par le baptême. « Les rois se tiendront devant lui dans le silence, » les princes du siècle, dont toute la sagesse a été renversée par la prédication de la croix, et ceux qui n'avaient pas la loi et les Prophètes et à qui il n'avait pas été annoncé d'avance, verront eux-mêmes et comprendront. C'est de ceux-ci que le Sauveur a dit : « Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu. » *Joan. xx, 29.* Les Juifs, mis en parallèle avec eux, sont blâmés de leur endurcissement ; ils ont vu et ils ont entendu, et néanmoins en eux s'est accomplie cette prédiction d'Isaïe : « Vous écoutez ce qui vous sera dit et vous ne le comprendrez pas, vous verrez ce qu'on vous fera voir et vous ne le discernerez

point ; car le cœur de ce peuple est assourdi, et ses oreilles sont frappées de surdité. » *Isa. vi, 9, 10.*

« Qui a cru à notre parole ? à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Il s'élèvera devant le Seigneur comme un arbrisseau et comme un rejeton qui sort d'une terre sèche ; il est sans beauté et sans éclat ; nous l'avons vu et il n'avait rien qui attirât l'œil, et nous l'avons méconnu. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs qui sait ce que c'est que souffrir ; son visage était comme caché, il paraissait méprisable et nous n'en avons fait aucune estime. Il a pris véritablement nos langueurs sur lui et il s'est chargé lui-même de nos douleurs ; nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié. » *Isa. lvi, 1 et seqq.*

Les Septante : « Seigneur, qui a cru à notre parole, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Nous avons annoncé qu'il s'élèverait devant Dieu comme un petit enfant et comme un rejeton qui sort d'une terre sèche. Il est sans beauté et sans gloire, et nous l'avons vu, et il n'avait ni beauté ni éclat ; mais sa beauté n'était honorée de personne et n'aurait pas le regard des enfants des hommes. Homme de douleurs et sachant supporter la souffrance, parce qu'il a été un objet d'averision, de mépris, et qu'il n'a pas été connu. C'est lui qui se charge de nos péchés, qui est affligé pour nous, et nous l'avons regardé comme un homme de douleurs, d'épreuve et d'affliction. » Après les

liens, qui post Petrum Romanam rexit Ecclesiam, scribit ad Corinthios : Sceptum Dei Dominus Jesus Christus non venit in jactantia superbie, cum possit omnia, sed in humilitate. In tantum ut verberatus a ministro sacerdotis, responderit : « Si male locutus sum, argue de peccato ; sin autem bene, quid me cadis ? » *Joan. xviii, 23,* habens duodecim Angelorum milia, que illius nutibus obedirent. « Iste asperget gentes multas, » mundans eas sanguine suo et in baptismate Dei consecrans servituti. « Super ipsum continebunt reges os suum, » et principes sæculi, quorum omnis sapientia crucis predicationis subversa est ; et qui non habuerunt Legem et Prophetas, et quibus de eo non fuerat nuntiatum, ipsi videbunt et intelligent. De quibus loquitur et Salvator : « Beati qui non viderunt et crediderunt. » *Joan. xx, 29 ;* In quorum comparatione, Judæorum duritia reprehenditur, qui videntes et audientes, Isaïe in se vaticinium compleverunt, dicentes : « Auditum audivimus, et non intelligimus ; et videntes aspiciemus, et non videbitis ; increpatus est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt. » *Isa. vi, 9, 10.*

« Quis credidit auditu nostro ? et brachium Domini cui revelatum est ? Et ascendit sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra silianti ; non est species ei, neque decor, et vidimus eum, et non species ei, et desideravimus eum. Despectum et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem ; et quasi absconditus vultus ejus, et despectus ; unde nec reputavimus eum. Vere langueus nostros ipse tulit, et dolores nostros [Vulg. repelit ipse] portavit ; et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussum a Deo et humiliatum. » *Isa. lvi, 1 et seqq. LXX :*

« Domine, quis credidit auditu nostro, et brachium Domini cui revelatum est ? Annuntiavimus quasi parvulum in conspectu ejus, sicut radix in terra silianti. Non est species ei neque gloria, et vidimus eum, et non habet speciem neque decorum ; sed species ejus inhonorata, et deficiens pro filijs hominum. Homo in plaga et sciens ferre infirmitatem, quia aversa est facies ejus, despecta et non reputata. Iste peccata nostra portat, et pro nobis dolet, et nos reputavimus eum esse in dolore, et in plaga et in afflictione. » Post verba Patris, quibus filium suum mudo

paroles du Père, où il avait annoncé au monde que son Fils devait venir, et avant le scandale de la croix, dont il doit dire : « Son aspect et sa beauté ne jouiront d'aucune réputation à l'égard de ceux des hommes, » l'Écriture ayant d'abord montré la gloire de la résurrection : « Il sera exalté et élevé, il sera dans une grande élévation, » afin de présager la gloire de la résurrection par l'humilité de la croix, le chœur des Prophètes répond qu'il a rempli sa mission et qu'il a, autant qu'il l'a pu, annoncé à tous son bras et sa puissance. Quand l'Écriture dit : « Qui a cru à notre parole, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » elle indique combien rares seront les fidèles d'entre les Juifs. Dans ce qui suit : « Il s'élèvera devant le Seigneur comme un arbrisseau, » et selon les Septante : « Nous avons annoncé qu'il s'élèverait devant Dieu comme un petit enfant devant le Seigneur, » au lieu d'arbrisseau, Symmaque a dit rameau, afin de désigner le Dieu fait homme quittant le sein de la Vierge. C'est de lui qu'il est dit : « Comme un rejeton qui sort d'une terre altérée, Aquila rend par « qui n'a jamais été foulée aux pieds, » afin de faire ressortir le privilège de la virginité, en ce que Jésus-Christ est sorti sans semence d'une terre toujours vierge. C'est de lui que le Prophète a déjà écrit : « Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine, » *Isa. xi, 1,* pour marquer sa nativité et sa venue au monde. Or, s'il n'avait ni beauté ni gloire, s'il avait un extérieur vulgaire

et peu remarquable, on comparerait des autres hommes, ou, comme dit l'Ébreu, « s'il était un objet de mépris et le dernier des hommes, » comment expliquer cette parole des Psalmes : « Vous qui êtes le tout-puissant, ceignez votre épée sur votre cuisse, faites éclater votre beauté et votre gloire ? » *Psal. xlii, 4.* La solution est facile. Il était un objet de mépris et sans gloire, lorsqu'il était suspendu à la croix, maudit pour nous, portant nos péchés, et qu'il disait au Père : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » *Math. xxvii, 46 ;* mais il était glorieux et beau d'aspect, quand, devant sa Passion, la terre trembla, les rochers se fendirent, le soleil s'obscurcit et la lumière crut à l'invasion d'éternelles ténèbres. C'est de lui que l'épouse dit dans le Cantique des Cantiques : « Mon bien-aimé éclate par sa blancheur et sa rougeur, il est choisi entre mille, » *Cant. v, 10.* Blanc par la plénitude et la pureté de ses vertus, rouge à cause de sa Passion, dont il sera dit bientôt : « Quel est celui-ci qui vient d'Edom, qui vient de Bosor avec sa robe teinte de rouge, » *Isa. lxxiii, 1,* et choisi entre mille à cause de sa résurrection, en sorte que, comme il était le premier-né de toute créature, il fut le premier-né d'entre les morts. Ce qui suit : « Homme par la douleur et sachant endurer nos faiblesses, » ou « homme de douleur et connaissant nos infirmités, » montre qu'il avait un corps véritable d'homme et une âme véritable, lui qui, sachant endurer nos infirmités,

nuntiaverat esse venturum, et ante scandalum crucis, sive ut habetur in Hebræo, « despectus et novissimus virorum, » quomodo in Psalmis dicitur : « Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime, pulchritudine et decore tuo. » *Psal. xlii, 4 ?* Quod facile solvitur. Despectus erat et ignobilis quando pendebat in cruce, et factus pro nobis maledictum, peccata nostra portabat, et loquebatur Patri : « Deus, Deus meus, quare me dereliquisti. » *Math. xxvii, 46 ?* Inclutus autem erat, et decorus aspectu, quando ad passionem ejus terra contremuit, saxa dirupta sunt, et fugiente sole, æternam noctem elementa tuerunt. De quo et sponsa in Cantico Cantiorum : « Fratruelis meus candidus, et rubicundus, electus de millibus. » *Cant. v, 10.* Candidus plenitudine ac puritate virtutum, rubicundus in passione de qua postea lecturi sumus : « Quis est iste qui ascendit de Edom, fulva [Al. fulvida] vestimenta ejus ex Bosor. » *Isa. lxxiii, 1,* electus de millibus in resurrectione, et qui erat primogenitus omnium creature primogenitus feret et mortuus. Quod autem infert : « Homo in dolore et sciens ferre infirmitatem, » sive « virum dolorum et scientem infirmitatem, » verum corpus hominis et

ipsius erat ignobilis et deficiens pro filijs hominum, sive ut habetur in Hebræo, « despectus et novissimus virorum, » quomodo in Psalmis dicitur : « Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime, pulchritudine et decore tuo. » *Psal. xlii, 4 ?* Quod facile solvitur. Despectus erat et ignobilis quando pendebat in cruce, et factus pro nobis maledictum, peccata nostra portabat, et loquebatur Patri : « Deus, Deus meus, quare me dereliquisti. » *Math. xxvii, 46 ?* Inclutus autem erat, et decorus aspectu, quando ad passionem ejus terra contremuit, saxa dirupta sunt, et fugiente sole, æternam noctem elementa tuerunt. De quo et sponsa in Cantico Cantiorum : « Fratruelis meus candidus, et rubicundus, electus de millibus. » *Cant. v, 10.* Candidus plenitudine ac puritate virtutum, rubicundus in passione de qua postea lecturi sumus : « Quis est iste qui ascendit de Edom, fulva [Al. fulvida] vestimenta ejus ex Bosor. » *Isa. lxxiii, 1,* electus de millibus in resurrectione, et qui erat primogenitus omnium creature primogenitus feret et mortuus. Quod autem infert : « Homo in dolore et sciens ferre infirmitatem, » sive « virum dolorum et scientem infirmitatem, » verum corpus hominis et

les assujettit toutes à sa divinité. Son visage était comme caché et il paraissait méprisable, afin que le corps humain cachât la puissance divine. Aussi a-t-il été déjà dit de lui : « Vous êtes un Dieu caché et nous ne le savions pas. » Il s'est véritablement chargé de nos défaillances et de nos péchés, et il a souffert pour nous, non pas fletivement et selon les apparences, comme l'insinuent la vieille et la nouvelle hérésie, mais comme ayant été véritablement crucifié. Il a vraiment souffert, puisqu'il disait dans l'Évangile : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ; » *Matth. xxvi, 38* ; et : « mon âme est troublée. » *Joan. xii, 27*. Nous l'avons regardé comme un homme impur, ou de douleurs, selon les Septante, ou lépreux, d'après Aquila, ou flagellé, d'après Théodote, ce qui, dans le langage hébraïque, indique la lépre, conformément à cette parole de l'Écriture : « Le lépreux n'approchera point de votre tente. » *Psal. xc, 10*. Le sens est celui-ci : Nous avons pensé qu'il était frappé par Dieu à cause de ses péchés, et c'était pour nous qu'il était humilié et crucifié avec des voleurs. Au lieu de traduire comme Symmaque par « ἐν ἀσπὶ ὄντα, ayant la lépre, » Symmaque a forgé le mot ἀσπόμενον, lépreux, et nombre d'interprètes, qui ne l'ont pas compris, l'ont

veram demonstrat animam, qui sciens ferro induritates, omnes eas divinitate superavit. Et absconditus vultus illius atque despectus, ut humano corpore divina potentia celaretur. De quo supra dictum est : « Tu es Deus absconditus, et nesciebamus. » Qui vere languores nostros et peccata portavit, et pro nobis dolet, non putative, id est (a), τὸ δοξάζειν, ut vetus et nova heresis suspicantur, sed vere crucifixus est. Vero doluit, dicens in Evangelio : « Tristis est anima mea usque ad mortem. » *Matth. xxvi, 38* ; et : « Nunc anima mea turbata est. » *Joan. xii, 27*. Et nos putavimus eum esse immundum, sive in dolore, et Septuaginta transtulerunt, pro quo Aquila et Symmaachus posuerunt *leprosum*, Theodotus, *flagellatum*. Quod aliis verbis Hebraico idiomate *lepra* intelligitur, juxta illud quod in psalmo scriptum est : « Et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo. » *Psal. xc, 10*. Et est sensus : Putavimus eum pro peccatis suis a Deo esse percussum, qui humiliatus est propter nos, et cum latronibus crucifixus. Pro eo quod Symmachus transtulit (b) ἐν ἀσπὶ ὄντα, hoc est, in *lepra*, Aquila posuit ἀσπόμενον, id est, *leprosum*; quod

(a) Τὸ δοξάζειν, etc. Mirabilis antiquorum editorum temeritatem, qui pro τὸ δοξάζειν, quod legit omnes mss. codices, nobis obtrudunt vocem comicam ἀσπόμενος, que nihil habet affinitatis cum lectione genuina Hieronymiana. Significat autem τὸ δοξάζειν, juxta apparitionem, secundum apparere et videri. Hinc veterum Manichæorum et Turcarum hodiernorum errorem redarguimus.

(b) Ἐν ἀσπὶ ὄντα, etc. Duplicem in hoc loco Hieronymi lapsam et hallucinationem deprehendere sibi visus est, Capellas in Critica sua sacra, exponens istam Isaiæ caput xii, sed frustra vir doctus laboravit, ut ostendat in Prolegomenis ad tomum III. Caterum, editio Erasmiæ contra fidem omnium mss. codicum mutavit verba ἀσπὶ et ἀσπόμενον in ἀσπὶ et ἀσπόμενον. ΜΑΥΤΙΛ.

rendu par abandonné, d'autres même ont lu ἀσπόμενον, assis. Au commencement de la phrase que les Septante rendent ainsi : « Seigneur, qui a cru à notre parole, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? » *Rom. x*, passage que nous trouvons appliqué à la Passion du Christ dans l'épître de saint Paul aux Romains, le texte hébreu ne porte pas le mot *Seigneur*, qui a été ajouté pour faire comprendre à qui s'adresse le discours.

« Et cependant il a été percé de plaies pour nos iniquités, il a été brisé à cause de nos crimes. Le châtement qui devait nous procurer la paix est tombé sur lui et nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous nous étions tous égarés comme des brebis errantes, chacun s'était détourné pour suivre sa propre voie, et le Seigneur l'a chargé lui seul de l'iniquité de nous tous. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu, et il n'a point ouvert la bouche. » *Isa. lxxv, 5-7*. Les Septante : « Et cependant il a été percé de plaies pour nos péchés, il a été meurtri à cause de nos iniquités. Le châtement qui devait nous procurer la paix est tombé sur lui, nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous avons tous été semblables à des brebis égarées, l'homme s'est égaré

multi non intelligentes, putant *relictum*, et alii legunt ἀσπόμενον, id est, *sedentem*. In principio capituli, in quo juxta Septuaginta dicitur : « Dominus, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini qui revelatum est ? » *Rom. x* ; quo testimonio et apostolus Paulus utitur ad Romanos, edisserens illud super Domini passionem, Dominus, in Hebraico non habetur, sed pro intelligentia personæ, ad quam dicitur, additum est.

« Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra. Disciplina pacis nostre super eum, et livore ejus sanati sumus. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in via sua [Vulg. *viam suam*] declinavit, et Dominus posuit in eo iniquitatem omnium nostrum. Oblatus est, quia ipse voluit, et non aperuit os suum. » *Isa. lxxv, 5, 7, LXX* : « Ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras. Disciplina pacis nostre super eum, livore ejus sanati sumus. Omnes quasi oves erravimus, unusquisque in via sua erravit. Et Dominus tradidit eum propter iniquitates nostras, et ipse propter afflictionem non ape-

dans sa voie, et le Seigneur l'a livré lui seul pour nos iniquités, et lui-même, malgré ses douleurs, n'a point ouvert la bouche. » Nous avons pensé qu'il était un homme de douleurs, ou, d'après les Septante, qu'il était dans la douleur et frappé par Dieu en expiation de ses propres péchés, tandis qu'il a été percé de blessures pour nos iniquités, lui qui dit dans le Psalme : « Ils ont percé mes mains et mes pieds. » *Psal. xxi, 18*, afin de guérir nos blessures par les siennes, et qu'il a été brisé » ou « meurtri à cause de nos crimes, » afin de nous délivrer de la malédiction, en se laissant maudire pour nous ; car tout homme qui est suspendu à la croix est maudit. *Deut. xxi, Galat. iii*. C'est ainsi que « le châtement qui devait nous procurer la paix est tombé sur lui. » La peine que nous avaient méritée nos crimes, il l'a soufferte pour nous, et il a, en versant son sang sur la croix, pacifié la terre et le ciel ; car c'est lui qui est notre paix, qui des deux peuples n'en a fait qu'un, qui a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié qui les divisait, *Ephes. ii, 14*, et nous avons été guéris par ses meurtrissures. » Par là, il est évident que, de même que son corps, flagellé et déchiré, porta dans les blessures et les meurtrissures les traces des sévices reçus, de même aussi son âme fut réellement percée de douleur pour nous, parce qu'on ne peut admettre que Jésus-Christ fût vraiment homme en partie, et en partie ne le fût pas. *Rom. iii*. « Nous avons été tous semblables à des brebis errantes, » nous avons eu

reut os suum. » Nos, inquit, putavimus eum virum dolorum, sive juxta Septuaginta, esse in dolore et percussum a Deo, et propria sustinere peccata ; ille autem vulneratus est propter iniquitates nostras, dicens in psalmo : « Foderunt manus meas et pedes » *Psal. xxi, 18*, ut suo vulnere vulnera nostra curaret, et attritus est, sive « infirmatus propter scelera nostra, » ut factus pro nobis maledictum, nos liberaret de maledicto. Maledictus enim homo qui pendet in ligno, *Deut. xxi, Galat. iii*. Vade « disciplina pacis nostre super eum » est. Quod enim nos pro nostra debemus sceleribus sustinere, ille pro nobis passus est, pacificus per sanguinem crucis sue, est enim que in terra, sive que in caelis sunt. Ipse est cuius pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium pacis etiam mæceris, solvens inimicitiam in carne sua, *Ephes. ii, 14*, et livore ejus flagellatum atque laceratum signa injurie in vultibus ac livore portabat, ita et animam vero doluisse pro nobis, ne ex parte mendacium credatur in Christo, *Rom. iii*. « Omnes, inquit, quasi oves erravimus, » et indignimus mise-

besoin de la miséricorde de Dieu, nous nous sommes égarés avec le psalmiste : « J'ai erré comme la brebis égarée, » *Psal. cxviii, 176*, et cette brebis, nous dit la parabole de l'Évangile, le bon Pasteur, dans sa sollicitude, l'a rapportée au bercail sur ses épaules. *Matth. xviii*. Qui sont ces brebis, la phrase suivante nous le montre : « L'homme a erré dans sa voie, » ou chacun s'est détourné de la bonne voie pour suivre sa propre erreur, il a quitté le droit chemin et s'est séparé de la foi du Crucifié. Mais « le Seigneur l'a chargé lui seul de l'iniquité de nous tous, » ou « l'a livré pour nos péchés, » afin que le fardeau que nous ne pouvions porter à cause de la fragilité de nos forces, il le portât pour nous, lui « qui a été offert parce que lui-même l'a voulu. » Il n'était pas obligé de se soumettre au supplice de la croix, il l'a voulu subir, puisqu'il dit dans l'Évangile : « Le calice que me présente mon Père, ne le boirai-je pas ? » *Joan. xviii, 11*, et à Pierre, que scandalisait ce mot de croix, parce qu'il ne pénétrait pas ce mystère et qu'il cédait à une frayeur humaine : « Retirez-vous de moi, Satan, vous m'êtes un sujet de scandale, parce que vous n'avez point de goût pour les choses de Dieu, mais pour celles des hommes. » *Matth. xvi, 23*. Au reste, s'il n'avait pas été offert parce qu'il l'avait voulu, alors qu'il avait pu désigner d'avance celui qui le trahirait et dire aux Apôtres : « Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale, » *Matth. xxvi, 34*, il aurait pu assurément éviter ceux qui étaient envoyés pour le saisir,

ricordia Dei, dicentes in psalmo : « Erravi sicut ovis perditus. » *Psal. cxviii, 176*, que in Evangelii parabola boni Pastoris atque solliciti lumeris reportata est. *Matth. xviii*. Qui sint autem ista oves, sequens versus ostendit : « Homo in via sua erravit, » sive unusquisque in via sua declinavit, ut proprium sequeretur errorem, et rectam viam deserens, de Crucifixo diversa sentit. « Dominus autem posuit in eo iniquitatem omnium nostrum, » sive « tradidit eum pro peccatis nostris, » ut quod propter imbecillitatem virium ferre non poteramus, pro nobis ille portaret, qui « oblatus est quia ipse voluit. » Non enim necessitate crucem, sed voluntate sustinuit, dicens in Evangelio : « Calicem quem mihi dedit Pater, non bibam illam. » *Joan. xviii, 11* ? et ad Petrum qui scandalizabat, in cuius nomine, qui non moverat mysterium et humano pavore trepidabat : « Vade retro me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapias ea que Dei sunt, sed que hominum. » *Matth. xvi, 23*. Alioquin si non propria voluntate esset oblatus, qui indicare et predicare poterat proditorem, et Apostolis loquebatur : « Omnes vos in hac nocte in

au lieu d'aller sans hésiter à leur rencontre et de se livrer lui-même, en disant : « Qui cherchez-vous ? » *Joan. xviii, 6*, et ces hommes tombèrent aussitôt à la renverse, parce qu'ils ne pouvaient soutenir la parole et la présence de Dieu. Et c'est avec raison que l'Écriture ajoute : « Il n'a pas ouvert la bouche, » ou, selon les Septante : « Malgré ses souffrances, il n'a pas ouvert la bouche, » ou encore, d'après Symmaque et Théodote : « S'entendant condamner, il n'a pas ouvert la bouche, » puis qu'il ne voulait pas répondre à Pilate qui lui disait : « Ne me parlerez-vous point ? »

« Il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger, et il demeurera dans le silence sans ouvrir la bouche, comme un agneau est muet devant celui qui le tond. Il est mort au milieu des douleurs, ayant été condamné par des juges. Qui racontera sa génération ? car il a été retranché de la terre des vivants. Je l'ai frappé à cause du crime de mon peuple. Il donnera les impies pour le prix de sa sépulture et les riches pour la récompense de sa mort, parce qu'il n'a point d'iniquité et que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche. Mais le Seigneur a voulu le briser dans son infirmité. » *Isa. LIII, 7 et seqq.* Les Septante : « Il a été mené à la mort comme une brebis au sacrifice, et comme un agneau est muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche. Il a subi l'humiliation d'une condamnation devant des juges. Qui racontera sa génération, puisque sa vie est

retranchée de la terre ? Il a été mené à la mort à cause des iniquités de mon peuple, et je lui donnerai les méchants pour prix de sa sépulture et les riches en récompense de sa mort. Parce qu'il n'a pas commis d'injustice et que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche, le Seigneur a voulu aussi le purifier de la blessure. » L'ennuque de la reine Candace, nous disent les Actes des Apôtres, *Act. viii, 27 et seqq.*, étant assis dans son chariot, lisait ce passage d'Isaïe sans le comprendre, lorsque Philippe le lui ayant expliqué par la Passion et le nom du Sauveur, il le comprit, se fit baptiser aussitôt dans le sang de l'agneau dont lui parlait le Prophète, mérita désormais le titre d'homme et fut envoyé comme apôtre au peuple Éthiopien. Jésus fut donc offert à Pilate parce qu'il le voulait, il ne lui répondit pas afin d'être condamné et attaché pour nous à la croix, et il fut mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger, demeurant dans le silence comme un agneau devant celui qui le tond. « Car Jésus-Christ, qui a été immolé, est bien notre Agneau pascal, » *I Corinth. v, 7*, lui que Jean-Baptiste montrait en disant : « Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde, » *Joan. i, 29*, qui est souvent appelé l'agneau mis à mort, dans l'Apocalypse de l'évangéliste Jean, *Apoc. v*, et qui dit de lui-même, dans Jérémie : « J'étais comme un agneau plein de douceur qu'on porte pour en faire une victime et qui l'ignore. » *Jérem. xi, 19*. En et effet,

me scandalum sustinebitis. » *Math. xvi, 31*, poterat eos qui ad se missi fuerant declinare, quibus occurrit intrepidus et ultro se obtulit dicens : « Quem queritis ? » *Joan. xviii, 6* ? Qui statim occiderunt retrorsum ; vocem enim presentis Dei ferre non poterant. Pulchreque addidi : « Et non aperuit os suum. » Qui dicitur Pilato : « Mihi non loqueris ? » noluit responderi. Sive juxta Septuaginta : « Afflictus non aperuit os. » Aut juxta Symmachum et Theodotum : « Audiens non aperuit os suum. »

« Sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondeute [Vulg. addit se] obmutescet, et non aperiet os suum. De angustia et de judicio sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit ? quia abscessus est de terra viventium ; propter scelus populi mei percussus enim. Et dabit impios pro sepulture, et divitem pro morte sua, eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus. Et Dominus voluit coutere eum in infirmitate. » *Isa. liii, 7 et seqq. LXX* : « Sicut ovis ad victimam ductus est, et sicut agnus coram tondeute mutus, sic non aperuit os suum. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Generationem illius quis enarrabit, quia tollitur de

terra vita ejus ? Ab iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem ; et dabo pessimis pro sepultura ejus, et divites pro morte illius. Quia iniquitatem non fecit, neque dolus in ore suo, et Dominus vult mundare eum a plaga. » Hoc testimonium cum, in Actibus Apostolorum, regine Candace Eunuchus rheda velle-retur, *Act. viii et seqq.*, et legens non intellexerit, interpretante Philippo super passione et nomine Salvatoris, intellexit, et statim baptizatus in agni sanguine quem legebat, vir meruit appellari, et Apostolus genti Ethioptiam missus est, qui igitur obtulit se Pilato quis ipse voluit ; et non respondit, ut pibulum pro nobis damnatus ascenderet, ipse sicut ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondeute obmutavit. « Etenim pascha nostrum immolatus est Christus, » *I Corinth. v, 7*, quem Joannes Baptista monstrabat dicens : « Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi ; » *Joan. i, 29* ; qui et in Apocalypsi Joannis Evangelista agnus occisus sæpe memoratur ; *Apocal. v*, qui de seipso loquitur in Jeremia : « Ego autem sicut agnus innocens et ductus ad victimam nesciebam. » *Jérem. xi, 19*. Cum enim nesciret peccatum, pro nobis peccatum factus est.

il ne connaissait point le péché, et pour l'amour de nous il est devenu victime pour le péché. *II Corinth. v, 21*. Comme un agneau qu'on porte pour en faire une victime ne résiste pas, ainsi Jésus a souffert volontairement pour détruire celui qui avait l'empire de la mort, *Hebr. ii*, en s'humiliant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix. *Philipp. ii*. C'est comme figure de cet agneau que fut immolé celui dont le sang, empreint sur les portes en Egypte, mit en fuite l'Ange exterminateur ; *Exod. xxii* ; c'est lui qui, non-seulement nous a rachetés au prix de son sang, mais encore nous a recouverts de sa laine, afin que, grelottants du froid de l'incrédulité, nous fussions réchauffés dans son manteau et que nous pussions entendre ces paroles de l'Apôtre : « Vous tous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, vous avez été revêtus de Jésus-Christ ; » *Galat. iii, 27* ; et ailleurs : « Revêtez-vous de Jésus-Christ. » *Rom. xiii, 14*. Pour ce qui suit : « Il est mort au milieu des douleurs, ayant été condamné par des juges, » ou, d'après les Septante : « Il a subi l'humiliation d'une condamnation devant des juges, » cela signifie que du sein de la tribulation et après le jugement des Juifs, il monta vainqueur auprès de son Père, ou que, juge de tous, au lieu de trouver la véritable justice, il fut, bien qu'innocent de toute faute, condamné par la sédition des Juifs et la voix de Pilate. Aussi le Prophète s'étonne-t-il que le Dieu de l'univers se soit livré à ses bourreaux ; sur quoi saint Paul s'écrie : « S'ils avaient

eu la foi, ils n'auraient jamais crucifié le Dieu de gloire. » *II Corinth. ii, 8*.

Poursuivons. « Qui racontera sa génération ? » Cela s'entend de deux manières : ou quant à sa divinité, en ce sens qu'il est impossible de sonder les mystères de la nativité divine, dont il dit lui-même dans les Proverbes : « Il m'a engendré avant toutes les collines, » *Prov. viii, 25*, conformément à cette autre parole : « Qui a connu le dessein de Dieu ou qui est entré dans le secret de ses conseils ? » *Isa. xl, 13 et Rom. xi, 34*, c'est-à-dire personne ; ou, relativement à la conception de la Vierge, qu'il est bien difficile de rapporter. Quand l'Ange eut dit à Marie : « Vous concevrez et vous enfanterez un fils, » elle répondit : « Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme ? » et l'Ange répartit : « L'Esprit-Saint surviendra en vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre, » *Luc. l, 34, 35*, en sorte que l'Ange ou l'Évangéliste seuls peuvent dire les secrets de cette naissance. Si elle n'a qu'un nombre si restreint de narrateurs, l'explication en est dans cette parole : « Qui a assez de sagesse pour comprendre ces merveilles, assez d'intelligence pour les pénétrer ? » *Osé. xiv, 18*. Peut-être le lecteur prudent se dira-t-il en lui-même : Mais d'où vient qu'il est écrit : « Personne ne connaît le Fils excepté le Père, et personne ne connaît le Père excepté le Fils et celui à qui le Fils a daigné le révéler ? » Assurément, celui qui connaît le Père et le Fils peut raconter le

II Corinth. v, 21. Et sicut agnus cum ducitur ad victimam, non repugnat, sic ille passus est voluntate, ut destrueret eum qui mortis habebat imperium, *Hebr. ii*, humilians se usque ad mortem, et mortem crucis. *Philipp. ii*. Hic agnus est, in cuius typo immolabatur agnus, cuius cruor linitus in postibus exterminatorum fugebat. *Ægypti*; *Exod. xxii* ; qui non solum sanguine suo nos redemit, sed et lanis operuit, ut argentes infidelitatis, sua veste calefaceret, et audiremus Apostolum nobis loquentem : « Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis ; » *Galat. iii, 27* ; et in alio loco : « Induimini Christo Jesu. » *Rom. xiii, 14*. Quodque sequitur : « De angustia et de judicio sublatum est, » sive ut *LXX* translulerunt : « In humilitate iudicium ejus ablatum est, » illud significat, quod de tribulatione atque judicio ad Patrem victor ascenderit, sive quod iudex omnium iudicii non repererit peccatum, sed absque ulla culpa, se ditione Iudæorum et Pilati voce damnatus sit. Unde admiratur Propheta, quod omnium Deus se tradiderit passioni. De quo Paulus loquitur : « Si enim vidisset, nunquam Dominum gloria crucifixissent. » *I Corinth. ii, 8*.

Sequitur : « Generationem ejus quis enarrabit ? » Quod dupliciter intelligitur : aut enim de divinitate ejus accipiendum est, quod impossibile sit divinas nativitates nosse mysteria, de qua ipse loquitur in Proverbiis : « Ante omnes colles generavit me, » *Prov. viii, 25*, juxta illud quod alibi legitur : « Quis cognovit sensum Domini, aut quis consiliarium ejus gnavit fuit ? » *Isa. xl, 13 et Rom. xi, 34* ; id est, nullus ; aut de partu Virginis, quod difficulter possit exponi. Denique cum Mariæ diceretur ab Angelo : « Concipies et paries filium, » illa respondit : « Unde mihi hoc, quia virum non cognovi ? » cui rursus Angelus : « Spiritus, inquit, sanctus veniet super te et virtus Altissimi obumbrabit tibi, » *Luc. l, 34, 35*, ut vel ab Angelo, vel ab Evangelista tantum nativitas hujus sacramenta dicantur. Cuius narrator rarissimus est secundum illud : « Quis sapiens et intelligit hæc ; intelligens et cognoscet ea ? » *Osee xvi, 10*. Sin autem prudens lector tacita cogitatione responderit : Et quomodo scriptum est : « Nemo novit Filium nisi Pater, et nemo novit Patrem nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare ? » Et qui novit Patrem et Filium, utique et generationis potest enarrare myste-

mystère de cette génération. Je réponds qu'il y a loin de connaître à raconter, puisque souvent nous ne pouvons expliquer en paroles ce que notre esprit conçoit. Par conséquent, il se peut que les saints connaissent par la foi, mieux qu'ils ne le savent raconter, le mystère de l'Incarnation divine. C'est ainsi que l'Apôtre, ravi au troisième ciel et en paradis, entendit des paroles qu'aucune langue humaine ne saurait rapporter, II *Corinth.* xii, et que les gémissements par lesquels l'Esprit-Saint nous interpelle en nous-mêmes sont intraduisibles.

Si la vie du Fils, dont nul ne peut, ou un bien petit nombre peuvent raconter la génération, a été ôtée de la terre, c'est afin qu'au lieu de vivre sur la terre, il vécût au ciel; ou bien, il a été retranché de la terre des vivants pour l'accomplissement de cette parole écrite à son sujet dans l'Apocalypse de Jean : « Je suis le premier et le dernier, celui qui vivais et qui suis mort, et voilà que je vis à jamais, » *Apoc.* xvi, 18, en sorte que, mort pour la terre, après la vie qu'il y a passée, il vit éternellement dans les cieux. Ce qui suit : « Il a frappé mon peuple à cause de son crime, » ou, d'après les Septante : « Les iniquités de mon peuple l'ont mené à la mort, » a un double sens : ou par sa mort même il a frappé son peuple qui était criminel et qui le persécutait; ou bien, à cause de la grandeur des péchés de ce peuple, qu'il aime toujours entre tous, il a été mené à la mort pour les rappeler

rium. Audiatur aliud esse nosse, aliud eloqui, quia frequenter quæ mente concipimus, sermone explicare non possumus. Ergo et mysterium divinæ nativitatis in corpore possunt sancti fide magis nosse quam dicere. Aliquis et Apostolus raptus in tertium celum et in paradysum audivit verba quæ nequaquam valet humana lingue proferre; II *Corinth.* xii; sed et Spiritus interpellat pro nobis gemitibus ineffabilibus. Istius igitur, cujus generationem aut nullus aut rarus enarrare potest, nullata est vita de terra, ut nequaquam in terra, sed in celo viveret; sive abscessus est de terra vitalium; ut impletur de eo quod scriptum est in Apocalypsi Joannis : « Ego sum primus et novissimus, qui vivebam et sum mortuus, et ecce vivo in æternum, » *Apoc.* xvii, 18, ut post vitam quam vixit in terra mortuus terræ celis viveret in æternum. Quodque jungitur : « Propter scelus populi mei percussit eos, » sive, juxta LXX : « Ab iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem, » duplicem sensum habet. Aut enim persecutores et sceleratos populi sui a morte percussit; aut propter magnitudinem peccatorum populi quem semper peccatiorem habuit, ductus ad mortem est ut illos ad vitam suam morte revocaret. Ipse dedit impiis pro

à la vie par sa mort même. Il donna les impiés pour prix de sa sépulture et le riche pour récompense de sa mort, ou bien Dieu lui a donné les méchants pour prix de sa sépulture et les riches pour récompense de sa mort, c'est-à-dire donna les deux peuples, les impiés et les méchants qui n'avaient pas auparavant la connaissance de Dieu, représentant la multitude des nations, et les riches, qui avaient le Testament, la Loi et les Prophètes, représentant le peuple juif. C'est donc pour recruter son Eglise de l'un et de l'autre peuple que Notre-Seigneur a souffert et a été enseveli; ou bien il faut dire qu'après la Passion Dieu livra aux Romains et assujettit à une servitude sans fin les scribes, les pharisiens et les Sadducéens, les prêtres et les pontifes, qui avaient régné jusque là sur le peuple et qui regorgeaient de richesses. Celui pour prix de la sépulture et de la mort de qui les impiés et les riches ont été donnés, n'a pas commis l'injustice, et le mensonge n'a pas été trouvé dans sa bouche. On ne peut dire d'aucun homme qu'il n'a péché ni par action ni par parole, quand l'Écriture affirme que « nul n'est pur de souillures, alors même qu'il n'aurait vécu qu'un seul jour, » que « nous nous sommes tous égarés comme des brebis errantes » et que « chacun s'est détourné pour prendre la voie qu'il lui a plu, » *Job.* xxxi, excepté de celui-là seul qui a porté nos péchés et souffert pour nous, qui a été percé de blessures pour nos

sepultura sua et divitem pro morte sua, sive pessimis pro sepultura ejus et divites pro morte ejus, utrumque populum significans, ut in malis et pessimis qui ante Dei notitiam non habebant, Rom. ix, ostendatur gentium multitudo, in divitis quorum erat Testamentum et Legislatio et Propheta, Judaicam populus demonstratur. Ergo hinc passus est Dominus et sepultus, ut ex utroque populo sibi Ecclesiam congregaret. Sive hoc dicendum, quod Scribas et Phariseos ac Sadducæos, sacerdotum et pontificum, qui in populo ante regnabant et nimis opibus affluabant, post Domini passionem Romanis tradiderit Deus et æternæ subjecerit servituti. Iste pro cuius sepultura et morte impij divitesque sunt traditi, iniquitatem non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus. Quod de nullo peccatis hominum intelligi potest, ut nec opere, nec sermone peccaverit, dicente Scriptura : « Nemo mundus a sordibus, nec si unius quidem diei fugerit vita ejus, » et : « omnes sicut oves erravimus, unusquisque in via sua declinavit, » *Job.* xxxi, nisi de illo qui peccata nostra portavit et pro nobis dolet, et vulneratus est pro iniquitatibus nostris, et afflictus est propter scelera nostra, cuius li-vore sanati sumus. Super quo et princeps Apосто-

iniquités et de douleur pour nos crimes, et dont les souffrances nous ont guéris. Le prince des Apôtres, Pierre, commente ainsi ce passage d'Isaïe : « C'est à quoi vous avez été appelés, puisque Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple afin que vous marchiez sur ses pas, lui qui n'avait connu aucun péché et de la bouche de qui nulle parole trompeuse n'est jamais sortie; lui qui, quand on l'a chargé d'injures, n'a point répondu par des injures, et quand on l'a maltraité, n'a point fait de menaces, » I *Petr.* ii, 21 et seqq. Or, le Seigneur a voulu le purifier de la blessure qu'il reçut quand la lance du soldat le frappa; ou bien, a voulu le briser dans son infirmité et sa blessure, selon ce que Jésus disait lui-même : « Ils ont percé celui que vous avez frappé, » *Psal.* lxxviii, 27, et ce que Dieu dit par la bouche de Zacharie : « Je frapperai le Pasteur et les brebis seront dispersées, » *Zach.* xiii, 7. Par conséquent, s'il a souffert, ce n'a point été par nécessité, mais par un effet de sa volonté et de celle de son Père, auquel il disait lui-même : « Mon Dieu, ma volonté a été de faire votre volonté, » *Psal.* xxxiv, 9. A ce sujet, nous avons également lu plus haut : « Il a été offert, parce que lui-même il l'a voulu. »

« S'il livre son âme pour le péché, il verra sa semence durer longtemps et la volonté de Dieu s'exécutera heureusement par sa conduite. Il verra le fruit de ce que son âme aura souffert et il en sera rassasié. Comme il est juste, il justifiera lui-même par sa doctrine un grand

lorum Petrus hoc testimonium edisserere, ait : « In hoc enim vocati estis, quia et Christus passus est pro nobis, relinquens vobis exemplum, ut sequamini vestigia ejus, qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ipsius; qui cum malediceretur, non maledicebat, et cum pateretur, non comminabatur, » I *Petr.* ii, 21 et seqq. Dominus autem voluit mundare eum a plaga, quam lancea militis percussus acceperat; sive conterere eum in infirmitate ac vulnerare, de quo et ipse dicebat : « Quoniam quem tu percussisti, ipsi percussit sunt, » *Psal.* lxxviii, 27, et per Zachariam loquitur Deus : « Percussit pastorem et oves dispergerunt, » *Zach.* xiii, 7. Ergo ut pateretur non fuit necessitas, sed voluntatis Patris et sui, ad quem ipse dicebat : « Deus, ut facerem voluntatem tuam, volui, » *Psal.* xxxiv, 9. De quo et supra legimus : « Oblatus est, quis ipse voluit. »

« Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum et voluntas Domini in manu ejus dirigetur. Pro eo quod laboraverit anima ejus, videbit, et saturabitur, in scientia sua justificabit ipse justus servos meos multos, et iniquitates eorum ipse

nombre de mes serviteurs et il portera sur lui leurs iniquités. » *Isa.* lxxv, 40, 41. Les Septante : Si vous expiez votre péché, votre âme verra sa semence durer longtemps; car le Seigneur veut ôter de la douleur l'âme de son serviteur, lui montrer la lumière, former selon sa doctrine et justifier le juste qui aura été un bon serviteur à l'égard de beaucoup d'hommes; et celui-ci portera sur lui leurs iniquités. » Voici le sens d'après le texte hébreu : Si celui que le Seigneur a voulu briser ou purifier, donne sa vie pour le péché, il verra durer longtemps la semence qu'il a semé en bonne terre. C'est de lui qu'il est écrit dans l'Évangile : « Celui qui sème sorti pour semer.... » le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. » *Math.* iiii. « La volonté du Seigneur s'exécutera par sa conduite, » tout ce que le Père a voulu s'accomplira par les vertus de celui qui lui a dit : « J'ai conservé ceux que vous m'avez donnés; je les ai gardés, et nul d'eux ne s'est perdu, excepté celui qui était enfant de perdition. » *Joan.* xvii, 12. Il verra sa race durer éternellement et la volonté de son Père s'accomplira heureusement sous sa conduite, parce que son âme a souffert pendant longtemps sans trouver le repos parmi les Juifs, puisqu'il a dit dans l'Évangile : « Les regards ont leurs lanternes et les oiseaux du ciel leurs nids; mais le Fils de l'homme n'a pas un endroit où reposer sa tête. » *Math.* viii, 10; et dans Isaïe même : « Je suis las de souffrir. » *Isa.* i, 14. C'est parce qu'il a souffert qu'il verra

portabit. » *Isa.* lxxv, 40, 41. LXX : « Si dederitis pro peccato, anima vestra videbit semen longævum; et vult Dominus auferre de dolore animam ejus, ostendere ei lucem, et formare intelligentiam, et justificare justum bene servientem multis. Et peccata eorum ipse portabit. » Juxta Hebraicum hic sensus est : Si posuerit pro peccato animam suam ille quem Dominus conterere voluit sive mundare, videbit semen longævum, quod seminavit in bona terra. De quo in Evangelio scriptum est : « Exivit qui seminavit seminare; » et iterum : « Simile est regnum colorum hominum; » et iterum : « Qui seminavit bonum semen in agro suo, » *Math.* xiii, 3. Et voluntas Domini in manu illius dirigetur, ut quicquid Pater voluit, illius virtutibus impleatur, dicentis ad Patrem : « Ego servavi eos in nomine tuo quos dedisti mihi; custodi, et nemo ex his perit, nisi filius perditionis. » *Joan.* xvii, 12. Semen autem videbit æternum et voluntas Patris in manu illius dirigetur; quia laboravit anima ejus multo tempore, requiem non inveniens in Judæis, et dicens in Evangelio : « Vulpes foveas habent, et volucres colli, nidos; Filius autem hominis non habet

les Eglises surgir dans tout l'univers et qu'il sera rassasié de leur foi. Aussi, lorsque accablé de la chaleur de midi et pressé de la faim et de la soif, il s'assit sur la fontaine de Jacob, il refusa de toucher aux mets achetés par ses disciples, parce qu'il venait d'être rassasié de la foi de la Samaritaine et des habitants de Sichem, accourant vers lui. C'est en ce sens qu'il disait dans l'une des huit béatitudes : « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice. » *Math.* v, 6. C'est dans sa science, c'est-à-dire dans sa doctrine, que lui, le Juste par excellence, qui ne fit aucun péché et dans la bouche de qui le mensonge ne se trouva jamais, lui, le serviteur du Père, qui prit la forme de serviteur et exécuta la volonté du Seigneur, justifiera un grand nombre de fidèles d'entre les habitants de la terre. » Il portera sur lui leurs iniquités, qu'ils ne pouvaient porter eux-mêmes, et dont le fardeau les écrasait.

D'après la version des Septante, voici ce que Dieu dit aux hommes : O vous, à cause des péchés de qui le Fils de Dieu a été mené à la mort, méchants et riches dans le mal qui avez été donnés pour prix de sa sépulture et de sa mort, si vous voulez faire pénitence et offrir comme expiation de vos fautes un sacrifice qui soit agréable à Dieu, votre esprit repentant, votre âme verra la semence éternelle qui est le Seigneur lui-même, notre Sauveur. De là ce chant du Psaume : « Sa race subsistera dans

ubi caput reclinet; » *Math.* viii, 40; et in hoc eodem Propheta : « Laboravi sustinens; » *Isa.* i, 14. Quia igitur laboravit, videbit Ecclesiam in toto orbe consurgere, et eorum saturabitur fide. Denique cum essens et sitiens sedisset super puteum Jacob *Joan.* iv, medium diem sole torrens, empis cibus uti nolebat, quia iam Samaritana et exentendit eum civitatis Sichem fide satiatum erat. Juxta quem sensum dicebat inter octo beatitudines : « Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam. » *Math.* v, 6. In scientia sua, id est, in doctrina, ipse justus, qui peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus, et servus Patris, qui formam servi acceperat et Domini servientem volens, multos justificabit de tote orbe credentes. « Et iniquitates eorum ipse portabit, quas illi portare non poterant et quarum pondere opprimebantur.

Juxta Septuaginta hoc dicitur : O vos, propter quorum peccata Filius Dei est ductus ad mortem, qui pessimi et in malo divites dati estis pro sepultura et morte ejus, si volueritis agere penitentiam et pro peccatis vestris offerre sacrificium placens Deo, spiritum contritulum, videbit anima vestra semen longi temporis, ipsum Dominum Salvatorem. De quo in octogesimo octavo psalmo canitur : « Semen ejus

tous les siècles et son trône sera éternel en ma présence comme le soleil... Je ferai subsister sa race dans tous les siècles et son trône autant que les cieux, » *Psal.* lxxxviii; et c'est ce que Gabriel dit à la Vierge en d'autres termes : « Vous concevrez dans votre sein et vous enfanterez un fils qui sera appelé le Fils du Très-Haut; le Seigneur lui donnera le trône de David son père; il règnera éternellement sur la maison de Jacob et son règne n'aura point de fin. » *Luc.* i, 31, 32. Car le Seigneur veut affranchir de la douleur l'âme de celui qui avait dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort, » *Math.* xxvi, 38, afin que la gloire de la résurrection efface l'ignominie de la croix; « lui montrer la lumière, » afin qu'il voie que tous les hommes sont illuminés par lui; « le former selon sa doctrine, » lui sur qui descendra l'Esprit de sagesse et d'intelligence; « et justifier le Juste, » qui aura été le bon serviteur de plusieurs, car il n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, *Math.* xx, comme il l'a montré, en effaçant les péchés de tous les Apôtres, dans le lavement des pieds de Pierre. *Joan.* xiii. Il a paru dans la chair et il a été justifié selon l'esprit. Le traître Judas lui-même lui a rendu témoignage : « J'ai péché en livrant le sang du Juste, » *Math.* xxvii, 4; et la femme de Pilate : « Ne vous embarrassez point dans l'affaire de ce juste, car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée dans un songe à cause de lui. » Il faut remarquer qu'il

in eternum permanet et thronus illius sicut sol in conspectu meo; » et iterum : « Ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum illius sicut dies cœli; » quod aliis verbis ad Virginem Gabriel loquitur : « Ecce concipies in utero et paries, qui Filius Altissimi vocabitur; et dabit illi Dominus thronum David patris sui, et regnabit super domum Jacob in sempiternum, et regni ejus non erit finis. » *Luc.* i, 31, 32. Vult enim Dominus auferre de dolore animam ejus qui dixerat : « Tristis est anima mea usque ad mortem, » *Math.* xxvi, 38, ut crucis contumelia resurrectionis gloria temperetur; et ostendere ei lucem, » ut omnes per se videat illuminatos; » et formare intelligentia, » subauditur eum, super quem descenderit spiritus sapientie et intellectus; » et justificare justum, » qui bene multis servierit; non enim venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret, *Math.* xx, in Petri pedibus, *Joan.* xiii, cunctorum Apostolorum peccata ablueris. Qui apparuit in carne, justificatus est in spiritu. De quo et Judas proditor confitetur : « Peccavi, trades sanguinem justum; » *Math.* xxvii, 4; et uxor Pilati : « Nihil tibi sit et justo illi; multa enim passa sum hodie in somnis propter eum. » Et notandum quod non justificatus sit, ut de iniquo justus

n'a pas été justifié en devenant juste d'injuste qu'il était; mais il a été justifié quoique juste, non pas en commençant à être ce qu'il n'était pas, mais en paraissant aux yeux de tous ce qu'il était. Ce Juste a souffert pour les méchants, afin de nous offrir tous à Dieu. C'est de lui qu'il est dit aux Juifs : « Vous avez renoncé le Saint et le Juste et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un homme qui était un meurtrier. » *Act.* iiii, 14. « Et, » dit le texte, « il se chargera lui-même de leurs iniquités; » il les guérira comme guérit les maladies le médecin, dont n'ont que faire ceux qui jouissent d'une bonne santé, tandis qu'il est nécessaire aux malades. *Luc.* v.

C'est pourquoi je lui donnerai en partage une grande multitude de personnes et il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son âme à la mort et qu'il a été mis au nombre des scellérats, qu'il a porté les péchés de plusieurs et qu'il a prié pour les violeurs de la loi. » *Isa.* liii, 12. Les Septante : « C'est pourquoi il possèdera un grand nombre de personnes et il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a accepté la souillure de la mort pour son âme, qu'il a été mis au rang des méchants, qu'il s'est chargé des péchés de plusieurs et qu'il a été livré à cause de leurs iniquités. » La prophétie explique pourquoi, après la passion, Jésus-Christ reçoit de grandes récompenses. « Parce qu'il a souffert, qu'il a fait tout

fieri; sed justus justificatur, non ut inciperet esse quod non erat, sed ut quod erat omnibus appareret. Iste justus pro iniquis passus est, ut omnes nos offerret Deo. De quo dicitur ad Judæos : « Et negastis sanctum et justum, et pelistis ut vir homicida donaretur vobis. » *Act.* iiii, 14. « Et peccata, inquit, eorum ipse portavit; » quasi medicus languoros egrotantium, quo sani non indigent, sed hi qui male se habent

Luc. v.
« Ideo disperitum ei plurimos et fortium dividit spolia, pro eo quod tradidit in mortem animam suam, et eum scelleratis reputatus est, et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit. » *Isa.* liii, 12. LXX : « Propterea ipse possidebit multos et fortium dividit spolia, pro eo quod contaminata est in morte anima ejus, et cum iniquis reputatus est, et ipse peccata multorum suscepit, et propter iniquitates eorum traditus est. » Causas reddit cur post passionem multa Christus premia consequatur. « Quia, inquit, passus est, » et fecit omnia que preteritus sermo descripsit, et iniquitates multorum ipse portavit propterea dividam ei plurimos, ut pro parte Domini Jacob, et funiculo hereditatis illius Israel, credant in eum de Oriente et Occidente venientes, et re-

ce qui vient d'être rapporté, et qu'il a porté les iniquités de plusieurs, je lui donnerai un grand nombre de personnes en partage, en sorte qu'en échange de Jacob, part du Seigneur, et d'Israel, lot mesuré de son héritage, plusieurs qui viendront d'Orient et d'Occident croient en lui et prennent place au festin, dans le royaume des cieux, avec Abraham, Isaac et Jacob, *Math.* viii, en accomplissement de cette prophétie : « Demandez-moi et je vous donnerai les nations en héritage et la possession de tous les pays de la terre. » *Psal.* liii, 8. D'ailleurs, Isaïe lui-même dit de Jésus en un autre endroit : « Il sera le rejeton de Jessé, il s'élèvera pour avoir la principauté sur les nations, et les nations espéreront en lui. » Quant aux nombreuses personnes qu'il possèdera, elles étaient autrefois aux mains des forts et, semblable à l'ânease et à ses anons, elles avaient plusieurs maîtres, auxquels les Apôtres dirent : « Le Seigneur a besoin d'eux. » *Math.* xxi, 3. Ces maîtres étaient forts avant que Jésus-Christ prit le corps d'un homme, mit en déroute la force et pillât sa maison. Il livra donc les dépouilles des forts aux Apôtres et les divisa entre eux, en sorte que Pierre, Jacques et Jean devinrent les princes du peuple circoncis, et que Paul et Barnabé fussent envoyés aux Gentils. Séparés par les distances, mais unis d'esprit, ils étaient sur des champs de bataille différents, sous le commandement du même Seigneur, afin d'agrandir le triomphe du Sau-

cumbant in regno Dei cum Abraham, Isaac et Jacob, *Math.* viii, impleto illo quod scriptum est : « Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ. » *Psal.* liii, 8. De quo et in hoc eodem Propheta legitur : « Erit radix Jesse, et qui resurgat ut principetur gentium, in ipso gentes sperabunt. » *Isa.* xi, 10. Isti autem plurimi quondam a fortibus tenebantur, et sub specie asinæ et pulli, multos habebant dominos, quibus dixerunt Apostoli : « Dominus eos necessarios habet. » *Math.* xxi, 3. Qui fortes erant antequam Christus humanum corpus assumeret, et sub specie asinæ et pulli, multos habebant dominos, quibus dixerunt Apostoli : « Dominus eos necessarios habet. » *Math.* xxi, 3. Qui fortes erant antequam Christus humanum corpus assumeret, et sub specie asinæ et pulli, multos habebant dominos, quibus dixerunt Apostoli : « Dominus eos necessarios habet. » *Math.* xxi, 3. Qui fortes erant antequam Christus humanum corpus assumeret, et sub specie asinæ et pulli, multos habebant dominos, quibus dixerunt Apostoli : « Dominus eos necessarios habet. » *Math.* xxi, 3.

veur par la victoire de l'une et de l'autre armée. Il suit de là que ceux qui prétendent, pour donner satisfaction au blasphémateur Porphyre, que la contestation providentielle entre Pierre et Paul fut véritablement une querelle et une lutte, et qui affirment que la race d'Israël, qui croit, doit conserver les cérémonies de l'ancienne loi dans l'Eglise de Jésus-Christ, doivent aussi attendre la Jérusalem dorée de l'an mil, immolant des victimes, se faisant circoncire, se reposant le jour du sabbat, se rassasiant, s'enivrant et se levant pour jouer, ce qui offense Dieu. Nous parlons ici au sujet de la prophétie de ce texte : « Il partagera les dépouilles des forts, » conforme à ce que dit le Roi-Prophète : « Pendant que le Roi du ciel divise les dépouilles des rois de la terre, »... « le roi le plus fort tombera sous le bien-aimé de Dieu, et le partage qu'il fera des dépouilles des vaincus contribuera à la beauté de sa maison. » *Psalm. lxxvii, 43*. Enfin, on lit dans l'Écriture cette prophétie sur l'Apôtre Paul, qui était de la tribu de Benjamin : « Benjamin sera un loup ravissant; il dévorera la proie le matin, et le soir il partagera les dépouilles; » *Gen. xlix, 27*; et dans Isaïe lui-même, au sujet des Apôtres : « Ils se réjouiront en votre présence, comme ceux qui se réjouissent au temps de la moisson et comme des vainqueurs qui partagent le butin, » *Isa. ix, 3*, faisant entre eux le partage des Églises de Jésus-Christ dans tout l'univers. C'est pourquoi il recevra un grand nombre de nations, le Sauveur qui est venu prêcher la délivrance aux captifs, qui a emmené captifs ceux qui l'étaient d'a-

annis expectare Jerusalem, ut victimas immolent, et circumcedant, ut in sabbato sedent, dormiant, saturantur, inebriantur, et surgant ludere, qui Indus offendit Deum. Hoc diximus propter id quod nunc prophetatur : « Et fortium dividet spolia, » *Isa. iiii, 12*, juxta illud quod in alio loco scriptum est : « Cum divideret coelestis reges in ea; » et iterum : « Rex virtutum dilecti, et speciei domus dividere spolia, » *Psalm. lxxvii, 43*. Denique super Paulo Apostolo, qui de tribu Benjamin erat, juxta Hebraicum dicitur : « Benjamin lupus rapax; mane comedet, et ad vespertum dividet spolia. » *Gen. xlix, 27*. De quibus et ante jam diximus : « Latrabunt in conspectu tuo, sicut qui latantur in messe, et sicut qui dividunt spolia, » *Isa. ix, 3*, in toto orbe sibi Christi Ecclesias dividentes. Propterea accipiet gentes plurimas, qui venit predicare captivis remissionem, et captivam prius a diabolo atque demonibus duxit captivitatem, et dedit cum dono hominibus atque credentibus, qua tradidit in mortem animam suam, et cum secularis sive iniquis reputatus est, *I Corinth. ix. Si*

bord du diable et des démons, et qui en a fait don aux hommes de foi, parce qu'il livra son âme à la mort et qu'il fut compté au nombre des scélérats ou des méchants. » *I Corinth. ix*. Et, en effet, puisque son Apôtre devint comme s'il n'avait pas de loi pour ceux qui ne l'avaient pas, bien qu'il ne fût pas sans loi et qu'il fût sous celle de Jésus-Christ, pourquoi Jésus-Christ lui-même ne serait-il pas compté au nombre des méchants, pour les racheter du passé, et pour devenir tout à tous pour les sauver tous ? Or, il a chargé son corps de nos péchés et les a châtiés sur l'arbre de la croix, pour détruire le chirographe que nous avions fait au diable et à ses anges, écrit des mains de notre âme, c'est-à-dire avec ses œuvres. A ce sujet, écoutons l'apôtre Paul : « Et vous-mêmes, Jésus-Christ vous a aussi ressuscités en lui, lorsque vous étiez morts par vos dérèglements et par vos péchés, qu'il nous a tous pardonnés. Il a aboli par son sang la cédule qui s'élevait contre nous et qui nous était contraire, il l'a abolie en l'attachant à la croix, et, ayant désarmé les principautés et les puissances, il les a hautement menées en triomphe à la face de tout le monde. » *Ephes. ii, 4; Coloss. ii, 14, 15*. Quant aux méchants, au rang desquels il fut mis, ce sont, aux yeux de Marc l'Évangéliste, les deux larrons : « Et ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à droite et l'autre à gauche, et ainsi cette parole de l'Écriture fut accomplie : Il a été mis au rang des méchants. » *Marc. xv, 27*. Mais on peut donner à cela un sens plus élevé, Notre-Seigneur disant de lui-même : « J'ai été

enim Apostolus ejus Iis qui erant sine lege factus est quasi sine lege, cum non esset sine lege, sed esset in lege Christi; quare non et Christus cum iniquis reputatus sit, ut iniquos redimeret a peccato, et omnibus omnia fieret, ut omnes salvos faceret? Peccata enim nostra portavit in corpore suo, *I Petr. ii*, ligno crucis affigens ea, ut deceret chirographum, quod diabolo et angelis illius feceramus, scriptum manibus anime, id est, operibus ejus. De quibus Paulus apostolus loquitur : « Et vos cum essetis mortui in peccatis, et in desideriis carnis, vivere fecit cum Christo, donans nobis omnia peccata. Et delens quod adversum nos erat chirographum, quod erat contrarium nobis; et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci, spolians principatus et potestates dehonestavit, confidenter triumphans de eis. » *Eph. ii, 4; Coloss. ii, 14, 15*. Iniquis autem cum quibus reputatus est, Marcus Evangelista Iatrones intelligit, scribens : « Et crucifixerunt eum eo duos Iatrones, unum a dextris et alterum a sinistris. Et impleta est Scriptura que dicit : Et cum iniquis reputatus est. »

regardé comme étant du nombre de ceux qui descendent dans le lac, je suis devenu comme un homme abandonné de tout secours et qui est libre entre les morts. » *Psalm. lxxxvii, 4*. Il a été, en effet, véritablement regardé comme étant du nombre des pécheurs et des méchants, afin qu'il descendit aux enfers, appelé le lac dans bien des endroits des Écritures, et qu'il

délivrât ceux qui étaient prisonniers et enchaînés. Il fut livré à cause de nos péchés et il ressuscita pour notre justification, *Rom. iv*, et sa bonté fut si grande que, sur la croix, il pria son Père pour les blasphémateurs, ou plutôt pour ses bourreaux : « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » *Luc. xxiii, 34*.

LIVRE XV

Il me souvient d'avoir souvent dit, ô Eustochium, que les Apôtres et les Évangélistes, partout où ils citent des exemples de l'ancien Testament, s'il n'y a aucune divergence entre le texte hébreu et les Septante, se servaient indifféremment des expressions de l'un ou des autres; mais, s'il y a un sens dans une édition et un sens dans l'autre, ils aimèrent mieux suivre l'hébreu que les Septante. Enfin, puisque nous avons fait voir qu'ils ont cité beaucoup de traits d'après l'hébreu qui ne sont pas dans les Septante, que nos contradicteurs montrent qu'ils ont pris des Septante quelques traits qui ne sont pas dans les livres des Hébreux, et le débat sera clos. Nous faisons cette remarque, parce que le chapitre actuel, dont l'exposition commença le quinzième livre sur Isaïe, le même quant au sens dans les deux éditions, y diffère quant aux mots.

Marc. xv, 27. Quod et alius intelligi potest, dicente de semetipso Domino : « Reputatus sum cum descendentibus in lacum, factus sum sicut homo sine adjutorio inter mortuos liber. » *Psalm. lxxxvii, 4*. Vere enim reputatus est inter peccatores et iniquos, ut descenderet ad infernum, qui in multis Scripturarum locis vocatur lacus, et vinclos in carcere liberaret. Qui traditus est propter peccata nostra, et resurrexit propter justificationem nostram, *Rom. iv*, tantæque clementiæ fuit, ut pro transgressoribus, imo pro persecutoribus suis rogaret in cruce, et diceret : « Pater, ignosce illis, quod enim faciunt, nesciunt. » *Luc. xxiii, 34*.

LIBER DECIMUS QUINTUS.

Cæbro, Eustochium, dixisse me novi, Apostolos et Evangelistas ubicunque de veteri Instrumento ponunt testimonia, si inter Hebraicum et Septuaginta nulla diversitas sit, vel suis, vel Septuaginta interpretum verbis uti solitos; sin autem alter in

Hebraico, aliter in veteri editione sensus est, Hebraicum magis quam Septuaginta Interpretes sequi. Denique, ut nos multa ostendimus posuisse eos esse Hebræo, qui in Septuaginta non habentur, sic semuli nostri doceant assumpta aliqua de Septuaginta testimonia, que non sunt in Hebræorum libris, et hinc contentio est. Hoc diximus, quia præsens capitulum cum in sensu unum sit, in verbis discrepat. A cuius explanatione quintus post decimum in Isaiam liber incipit.

« Landa, sterilis, que non parit; decanta landom et himal, que non parturibus, quotiam plures filii deserite magis quam ejus que habebat virum, dicit Dominus, » *Isa. lvi, 1, LXX* : « Letare, sterilis, que non parit; erumpit et clama, que non parturit, quia plures filii deserite magis quam ejus que habet virum. Dixit enim Dominus, » Symmachus hunc locum ita interpretatus est : « Letare, sterilis, que non peperisti. Gande in exultatione et himal, que non parturisti; plures enim filii dissipatas magis quam ejus que erat sub viro. » A quo Theodotio et Aquila præ-